

DANS LE DOMAINE des troubles psychiatriques, il y a les personnes chez qui ceux-ci sont décelés très vite ou découverts après une décompensation psychotique ou plusieurs épisodes dépressifs. Mais il y a aussi les personnes qui développent une atteinte psychique après un choc. Comment un accident ou une maladie organique peuvent-ils «abîmer» notre santé mentale?

Les accidents vasculaires cérébraux, les chocs liés à une collision routière, le développement d'un cancer sont quelques-uns des cataclysmes de la vie qui ont un impact sur la santé mentale des individus. Les changements métaboliques, la peur et la douleur physique se muent petit à petit en souffrance, qui elle-même finit par atteindre l'intégrité psychologique de la personne.

Témoignages et éléments de réponse avec des spécialistes qui veillent au rétablissement du corps, mais aussi à celui de l'âme de la personne qui a subi un traumatisme. A lire attentivement: l'interview de Nicolas de Tonnac, médecin adjoint aux urgences du Service de psychiatrie de liaison des HUG. Il amène des précisions sur les conséquences psychologiques d'un traumatisme et soulève les «manquements» de notre système de soins (dossier en pages 4 à 11).

Au sommaire de ce numéro également, un «Actuel» sur la plasticité neuronale. En d'autres termes, le cerveau a la faculté de se régénérer, de mémoriser et d'apprendre jusqu'à un grand âge. Nous pouvons faire fi des dictons du style «Je suis trop vieux pour apprendre» qui empêchent les sexagénaires de prendre des leçons de piano ou des cours de russe. Le professeur Pierre Magistretti explore les méandres de notre «disque dur» et constate que nous sommes bien plus libres et plus élastiques que nous ne le pensons!

La rubrique «Du côté du GRAAP» nous présente ce mois-ci les débuts de l'atelier chanson de l'association. C'est ainsi que Dominique Scheder, qui vient de faire publier son ouvrage «L'auto jaune», a rassemblé des chanteurs et musiciens pour défendre le rôle premier de la poésie: ouvrir son cœur à une dimension fraternelle. Imaginez que Gérard Lenorman était venu à une fête du GRAAP et du quartier de la Borde chanter sa «Ballade des gens heureux.»

Plus récemment, Popol Lavanchy et sa contrebasse faisaient vibrer le GRAAP à l'Atelier musical popolien. Mais point besoin d'être musicien; chez nous, on tape sur des marmites, on gratte la râpe à fromage et on joue de la cuillère...

Et, pour rester dans les biens terrestres, découvrez comment un psychologue de Genève fait passer une part de bien-être auprès des patients psychiques en les faisant cuisiner. Une façon de valoriser leur travail en leur donnant la possibilité de régaler les autres. Car, comme le déclare Carlos León, «un plat cuisiné est chargé de culture et d'affectivité». ■

Virginie Miserez,
responsable des Editions

4

Dossier Traumatismes et conséquences



Un corps blessé atteint la psyché

12

Actuel Plasticité neuronale «A chacun son cerveau»

14

Tous les droits
La psychothérapie
déléguée
Les relations
contractuelles

15

Portrait
Christine Schaub
quitte sa fonction
Mission réussie
haut la main

16

Du côté du GRAAP
Musique et chanson
Une fête permanente

17

Art de vivre
Manger
pour être mieux
«Ce soir,
je vous invite»

18-19

J'ai lu - J'ai aimé

20

Eclairage
L'éducation
en question
Des clés
pour les parents

21

Vécu
Du Portugal
à la Suisse
La chance sourit
à Paula

22

Aigre-doux
Les Carnets d'Hélène

23-24

Agendas
de la CORAASP
et du GRAAP